

  
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE  
DIRECTION Macha Makeïeff  
SAISON 20/21



23

CRÉATION 2020  
**THÉÂTRE**

**26 > 29**  
**NOVEMBRE**

# Cyrano de Bergerac (1897)

D'Edmond Rostand (1868-1918)

Mise en scène **Jean Liermier**

Nez proéminent, cape et chapeau, Cyrano de Bergerac vous transporte ou vous ridiculise de son verbe flamboyant !

Devant tout un chacun, l'homme parle aussi haut qu'il aime, tout bas, l'inaccessible Roxanne...

# Cyrano de Bergerac (1897)

D'Edmond Rostand (1868-1918)

Mise en scène Jean Liermier

Tarif C de 12 à 35€ – Grand Théâtre – Jeu, Ven, Sam 20h, Dim 16h – 3h05 entracte inclus – Dès 12 ans

Avec

**Pierre Banderet** *De Guiche* **Aude Bourrier** *L'ouvreuse, Le Mousquetaire, Le Quatrième Cadet, Sœur Claire* **Candice Chauvin** *Brissaille, Lise, Le Cinquième Cadet, Mère Marguerite* **Boris Degex** *Cuigy, Vicomte De Valvert, Le Deuxième Poète, Le Deuxième Cadet* **Julien George** *Le Bret* **Sabrina Martin** *Le Pickpocket, La Duègne, L'enfant, La Sentinelle, Sœur Marthe* **Baptiste Morisod** *Lignière, Le Régisseur, L'apprenti, Le Premier Cadet* **Ludovic Payet** *Montfleury, Le Troisième Poète, Carbon, Le Capucin* **Yann Philipona** *Christian* **Gilles Privat** *Cyrano* **Lola Riccaboni** *Roxane* **André Schmidt** *Ragueneau* **Raphaël Vachoux** *Le Petit Marquis, Le Premier Poète, Le Troisième Cadet*

Scénographie **Rudy Sabounghi** Costumes **Coralie Sanvoisin** Lumières **Jean-Philippe Roy** Univers sonore **Jean Faravel** Maquillages et coiffures **Leticia Rochaix-Ortis** Maître d'armes **Pavel Jancik** Vidéo **Giuseppe Greco** Assistante à la mise en scène **Nalini Menamkat**

Production déléguée Théâtre de Carouge

Coproduction Théâtre de Carouge, TKM Théâtre Kléber-Méleau Renens

Réalisé avec le soutien de l'École de la Comédie de Saint-Etienne / DIËSE # Rhône-Alpes, Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, la CORODIS et La Loterie Romande

## PRESSE & COMMUNICATION

**Béatrice Duprat** 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

## RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au  
samedi de 12h à 18h ou par  
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement  
en ligne sur  
[www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

**Laura Abecassis** 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes  
**Bianca Altazin** 04 96 17 80 20  
b.altazin@theatre-lacriee.com

**Pour mettre à nouveau en scène *Cyrano de Bergerac***, il faut un grand comédien : Gilles Privat, batailleur de mots et de lames, dont le panache est à l'égal du célèbre personnage. Jean Liermier nous emporte dans ce théâtre où l'on ferre à coups de paroles, où l'intrigue, qui d'abord nous a fait éclater de rire, finit par nous serrer la gorge. Dans une scénographie somptueuse de Rudy Sabounghi, le spectateur retrouve dans cette mise en scène de la pièce d'Edmond Rostand les joies premières de l'art théâtral : verbe haut, scènes émouvantes, comédiennes et comédiens qui jouent pour notre régal... et une histoire d'amour inoubliable entre le beau Christian, la belle Roxane et Cyrano le sublime.

## Cyrano de Bergerac, bretteur et conteur hors-pair

Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'influence du roi Louis XIV, monarque absolu de droit divin, s'étale sur l'Europe, et la France est en ébullition intellectuelle.

Entre la création de l'Académie française et la maturité du style classique, bien des poètes et dramaturges se mettent en lumière. Il en est un qui, contrairement à eux, lutte pour conserver à tout prix son indépendance d'esprit : Cyrano de Bergerac.

Imaginez un acteur célèbre. Son public l'attend, trépignant d'excitation. Le rideau s'ouvre, il entre en scène, les murmures bruissent. Mais à peine a-t-il entamé sa première tirade qu'une voix l'interrompt : « Hors de scène à l'instant ! » *Cyrano de Bergerac* s'ouvre bel et bien sur le coup de théâtre d'une représentation interrompue, par le pourfendeur d'une certaine idée de l'Art...

Le ton est donné, sans concession !

Hercule Savinien Cyrano de Bergerac est un héros, de bravoure, de panache et de courage. Mais peu importe qu'il ait véritablement ou non combattu seul cent hommes. La vérité est que, quand il raconte cet hypothétique fait d'armes, on ne peut faire autrement que de s'asseoir, bouche bée comme un cadet captivé, pour écouter avec les oreilles grandes ouvertes cet extraordinaire faiseur d'histoires tombé de la Lune...

La scène du balcon touche au métaphysique quand Christian, le corps, et Cyrano, l'âme, tentent de ne faire plus qu'un. Percée jusques au fond du cœur, avec une telle violence, Roxane ne pourra faire autrement que de braver la guerre et ses atrocités pour rejoindre celui qui, depuis le front, lui envoie des mots doux d'une puissance supérieure à la Mort. Même laid elle l'aimerait, celui capable de distiller ce poison si impérieusement nécessaire à la Vie, qu'on nomme Amour.

Cyrano est mort. Vive Cyrano !

Le génial Gilles Privat « endosse » le célèbre nez, et met son talent inouï au service du rôle le plus populaire de l'histoire du théâtre, pour une rencontre qui promet d'être prodigieuse dans l'écrin concocté par l'immense scénographe Rudy Sabounghi.

Prêts ? Foncez ! Car à la fin de l'envoi, il touche !...

# Entretien avec Jean Liermier

**Vous qui aimez revisiter les pièces du répertoire classique français, vous vous attaquez aujourd'hui à *Cyrano de Bergerac* ! Pourquoi ?**

J'en rêve depuis des années. Mais pour passer à l'acte, il faut l'interprète pour incarner Cyrano ! Je l'ai trouvé en la personne de Gilles Privat, avec qui j'ai eu le bonheur de compagnonner à plusieurs reprises à Carouge : il était « mon » Arnolphe, dans *L'École des femmes*, et « mon » Argan dans *Le Malade imaginaire*.

C'est un immense comédien, qui a un rapport au texte et une humanité uniques, puisés entre autres de ses expériences sous les directions de Benno Besson, d'Alain Françon et de Matthias Langhoff.

**Célèbre pour son personnage, la pièce est un modèle d'ingénierie théâtrale. Quel aspect de l'œuvre vous interpelle le plus ?**

Avant tout le fait que Cyrano soit un conteur hors-pair. Prenez l'acte II. Cyrano revient d'un guet-apens fomenté contre l'un de ses amis, et il affirme avoir combattu et défait 100 hommes... Je ne peux pas m'empêcher de penser à Don Quichotte, ou au conte des frères Grimm intitulé *Le Vaillant petit tailleur*, et sa formule « sept d'un coup » ! Faut-il le croire ? Cet événement-là, a-t-il vraiment eu lieu ? Au fond, la réponse n'a pas d'importance.

Ce qui importe, c'est l'accueil que réservent les Cadets de Gascogne à Cyrano, à qui tous réclament le récit de cet exploit. Il s'agit donc de mettre en scène pour les spectateurs d'aujourd'hui, les Cadets, premiers spectateurs, avides de l'écouter, comme des enfants en demande d'histoires qui les construisent.

Pour cela, j'envisage cette pièce un peu comme une profession de foi : raconter au plus près du poète Rostand, l'histoire d'un raconteur d'histoires.

**« Profession de foi » pour vous, la pièce est l'histoire d'un personnage engagé. *Cyrano de Bergerac* serait-il un hymne à l'impulsion et à l'émotionnel ?**

La séquence du « siège d'Arras », à l'Acte IV, est un moment-clé. Par jalousie et vengeance, le Comte de Guiche envoie au front, sur le terrain des opérations pour une bataille qu'il sait perdue d'avance, la compagnie des Cadets. Dans son campement assiégé, alors que la guerre fait rage, Cyrano se met à écrire frénétiquement, de la part de Christian, à Roxane.

Et la force de ses lettres est telle, que Roxane ne peut faire autrement que de commettre un acte insensé, pulsionnel : rejoindre l'auteur de ces mots enflammés, coûte que coûte. Nous sommes bien loin d'une bluette joliment romantique.

C'est comme si, aujourd'hui, une jeune femme filait à Raqqa en Syrie, ou Mossoul en Irak. Parce qu'elle ne peut faire autrement que d'être avec celui qu'elle aime. Malgré la mort.

**Faire un lien entre Cyrano et la guerre en Syrie semble hardi. On est loin du gentilhomme lettré un peu bohème...**

Ce lien n'est pas de l'ordre esthétique, mais du mouvement intérieur du personnage. Je pense aux témoignages bouleversants des lettres des poilus de la Guerre 14-18. L'espace de quelques instants, des hommes, issus de toutes les couches sociales, réussirent à se soustraire à l'horreur des tranchées, des hurlements, de la boue et du sang.

Grâce à un morceau de papier froissé parfois improbable et un bout de mine de crayon, ils se sont évadés. Par le temps suspendu de l'écriture, ils étaient vraiment avec leur fiancée, leur mère ou leurs amis. L'écriture comme rempart à la folie des hommes, l'Art comme une nécessité, même au travers d'apparentes banales nouvelles du front.

Cyrano vit son amour pour Roxane doublement par procuration. En se substituant à Christian, en usurpant son identité, et en préférant le masque de l'écrit à la réalité. L'écriture lui permet de révéler son âme, sans avoir à révéler son visage.

### **Pouvez-vous nous dire quelques mots sur la scénographie ?**

J'ai la chance de pouvoir travailler avec Rudy Sabounghi, qui est une référence dans le monde de la scénographie. Pour l'Acte III, je pensais pouvoir me départir de tout élément figuratif, en supprimant le balcon depuis lequel Roxane voit Christian. Cyrano caché lui souffle son texte, puis finira par parler lui-même à la petite, de sa propre voix.

Le défi était de trouver le cadre qui permette de rendre compte de la force et de la singularité de cette séparation d'un corps et d'une âme, d'une voix. En jouant avec la lumière ? Rudy a trouvé la solution, qui permet à la fois de rendre compte de l'abstraction, du caractère quasi métaphysique de la scène, tout en restant concret.

### **Pétri de sensibilité, Cyrano se montre parfois très rigide...**

C'est un héros anti-héros. Il peut paraître arrogant, parfois insupportable, mais ce sont, comme tous les grands personnages, la mise à nu de ses défauts et de ses fragilités qui provoque l'attachement. La pièce commence par une représentation qui est interrompue par Cyrano, qui a décidé que l'acteur Montfleury n'avait pas droit de cité sur un plateau de théâtre. Incroyable, non ? Cyrano, « réac » avant l'heure, défend sa vision de l'art envers et contre tous, au risque de passer pour un épouvantable censeur.

Et on parle de sa bravoure, mais lui, le laid, qui a cette certitude que Roxane lui est inaccessible, au final, qu'est-ce qu'il lui aura manqué, si ce n'est du courage ? Celui de dire ouvertement à Roxane ce qu'il ressentait. Humain ! vous avez dit humain !

### **La pièce de Rostand est également l'histoire d'un artiste condamné à l'ombre.**

#### **Qu'est-ce que cela vous inspire ?**

Dans l'épilogue, Ragueneau le pâtissier, dit s'être lancé dans le monde du théâtre, le rêve de sa vie. Il est devenu moucheur de chandelles chez Molière. Il arrive auprès de Cyrano, anéanti parce que, dans *Scapin*, Poquelin a volé une scène entière à son ami.

Vivant ses derniers instants, Cyrano n'a qu'une question :

« – La scène, n'est-ce pas, produit beaucoup d'effet ? – Ah ! Monsieur on riait ! On riait ! », dit Ragueneau hoquetant de larmes.

La réaction de Cyrano, à ce moment-là, me touche infiniment. Le théâtre ne nous appartient pas. Nous le partageons. Et lui l'auteur, participe, même depuis l'ombre, même au bord de la mort, au bonheur du théâtre.

# Edmond Rostand (1868-1918)

Edmond Rostand, Edmond Eugène Joseph Alexis Rostand de son nom complet, est né en avril 1868 à Marseille dans une famille bourgeoise et commerçante.

En 1880, son père mène toute sa famille dans la station thermale en vogue de Bagnères-de-Luchon où Edmond Rostand passe plus de vingt-deux étés. C'est là qu'il écrit, en 1888, *Le Gant rouge*, et surtout un volume de poésie en 1890, *Les Musardises*. À cette époque, il se lie d'amitié avec un homme de lettres luchonnais, Henry de Gorsse, avec lequel il partage le goût pour la littérature.

Après des premières études au lycée de sa ville natale, il se rend à Paris en 1884 pour les compléter au collège Stanislas pendant deux ans. Il écrit une pièce restée inédite, *Les petites manies* et une nouvelle en prose, *Mon La Bruyère*. Muni de son baccalauréat, son père le dirige vers l'école de Droit car il souhaite en faire un diplomate. Il passe sa licence, puis s'inscrit au barreau sans y exercer avant de se décider à se consacrer à la poésie.

Le 1<sup>er</sup> avril 1888, il fonde avec son ami Maurice Froyez le « Club des natifs du premier avril », dont les statuts stipulent que ses membres jouiront à vie du privilège d'entrer gratuitement dans tous les établissements publics, opéras, théâtres, champs de course et maisons closes, de pouvoir rire aux enterrements afin de les rendre moins sinistres, de bénéficier à leur naissance du parrainage du chef de l'État et, en outre, de se voir attribuer un appartement de fonction dans un des Palais nationaux, résidence pourvue de tout le confort souhaitable et d'une domesticité jeune, accorte et complaisante.

Dans le train pour Montréjeau, son père fait la rencontre de Madame Lee et de sa

fille Rosemonde Gérard (poétesse elle aussi, dont Leconte de Lisle était le parrain, et Alexandre Dumas le tuteur) et les invite à prendre le thé à la villa Julia. Le 8 avril 1890, Edmond épouse Rosemonde en l'église Saint-Augustin de Paris.

Rosemonde et Edmond Rostand auront deux fils, Maurice, né en 1891, et Jean, né en 1894. Edmond quitte Rosemonde en 1915 pour son dernier amour, l'actrice Mary Marquet.

Edmond Rostand obtient ses premiers succès en 1894 avec *Les Romanesques*, pièce en vers présentée à la Comédie-Française et en 1897 avec la pièce *La Samaritaine*, mais la postérité retiendra surtout le succès de *Cyrano de Bergerac*, qui triomphe dès la première en 1897, alors qu'il n'a que 29 ans. En 1900, il connaît un nouveau succès avec *L'Aiglon*. Mal remis d'une pleurésie après la première représentation de cette pièce, il part, quelques mois après, en convalescence à Cambo-les-Bains. Séduit par le lieu, il y acquiert des terrains sur lesquels il fait édifier sa résidence, la villa Arnaga. Dans les années 1910, il collabore à *La Bonne Chanson*, *Revue du foyer, littéraire et musicale*, dirigée par Théodore Botrel.

Pendant plusieurs années, il travaille irrégulièrement à la pièce *Chantecler*, dont la première a lieu le 7 février 1910. Après son relatif insuccès critique, Rostand ne fait plus jouer de nouvelles pièces. À partir de 1914, il s'implique fortement dans le soutien aux soldats français.

Il meurt à Paris le 2 décembre 1918, de la grippe espagnole, peut-être contractée pendant les répétitions d'une reprise de *L'Aiglon*. Il repose au cimetière Saint-Pierre de Marseille, sa ville de naissance.

# Jean Liermier

Directeur du Théâtre de Carouge depuis 2008, Jean Liermier est diplômé de l'École supérieure d'art dramatique de Genève.

Il débute sur les planches en 1992 sous la direction, entre autres, de Claude Stratz, d'Hervé Loichemol et de Philippe Morand. Assistant à la mise en scène d'André Engel au Centre dramatique national de Savoie, il collabore également avec Claude Stratz à la mise en scène des *Grelots du Fou* de Pirandello à la Comédie-Française.

Qu'il s'agisse de théâtre ou d'opéra, Jean Liermier aime revisiter les classiques afin de les rendre accessibles à tous.

C'est dans cet esprit qu'il crée *Les Noces de Figaro* de Mozart à l'Opéra national de Lorraine à Nancy en 2007, *Le Médecin malgré lui* de Molière au Théâtre des Amandiers à Nanterre en 2007, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux en 2008, *L'École des femmes* de Molière en 2010, *Harold et Maude* de Colin Higgins en 2011, *Figaro !* d'après *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais et *Antigone* de Sophocle en 2012, *Le Malade imaginaire* de Molière en 2013, *My Fair Lady* de Loewe en 2015, *La Vie que je t'ai donnée* de Pirandello en 2016, *Les Boulingrin* de Courteline, *Cyrano de Bergerac* de Rostand en 2017 et *Così fan tutte* de Mozart en 2018.

# Les comédiens

## Pierre Banderet

Pierre Banderet est un comédien formé à Lausanne d'abord, puis au Conservatoire National de Paris avec Antoine Vitez et Marcel Blüwal comme professeurs.

Au théâtre, il a travaillé à la fois en France et en Suisse, collaborant aussi bien avec les grandes institutions (Théâtre national de Chaillot, Odéon, Amandiers de Nanterre, La Bastille, Comédie de Genève, le Poche ou Théâtre de Vidy...) que participant à des projets off, émergents ou expérimentaux ; associé à des compagnies permanentes (le théâtre-Studio d'Alfortville, l'Antre du Loup, les Possédés...).

Ses derniers spectacles : à Paris, *Oh les beaux jours* avec Catherine Frot au Théâtre de la Madeleine, *Oncle Vania* au Théâtre de l'Athénée, *Lulu* à l'Etoile du Nord, *Vertige des animaux avant l'abattage* à l'Odéon ; à Genève, *Le Direktor* et *Le Royaume* au festival du Bois de la Bâtie, à la Comédie de Genève, à Vidy et à Paris, *la Nuit des Rois* de Shakespeare, à l'Alchimic et *Un Conte Cruel* de Valérie Poirier, dans la saison de la Comédie, et joué au Poche ; à Lausanne, *Le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard ; à Vevey, *Œdipe* de Sophocle

Au cinéma, il est compagnon de route de la première heure de Robert Guédiguian, jouant dans une quinzaine de ses films de *Rouge Midi* (1985) à *Une Histoire de fou* (2015).

## Aude Bourrier

Diplômée de l'École de théâtre Serge Martin en 2014, Aude Bourrier est comédienne, auteure et metteuse en scène. Elle a joué sous la direction d'Anne Bisang, de Marielle Pinsard, de Chantal Bianchi, de Serge Martin ou encore de Julien Basler et pour les réalisateurs Laurent Nègre, Pierre Monnard et Malika Pellicoli. On l'a distinguée entre autres dans les rôles d'Echo dans le cadre du *Théâtre c'est (dans ta) classe*, dans *Cyranino*, ou d'*Georges* joués en Suisse romande et en France. Aude s'est formée à la mise en scène auprès d'Eric Devanthéry, directeur du Théâtre Pitoëff à Genève, (*Les Brigands*, *To be or not to be*) puis d'Isabelle Matter, directrice du Théâtre des Marionnettes de Genève (*Le Roi tout nu*, *Si je rêve*, *Tombé du nid*, *Un fils de notre temps*). Avec sa propre compagnie pour le jeune public, la Cie Pierre Caillou, elle signe et joue *Olympiades* puis *Cette année l'avenir est en avance* (d'après une idée originale de Robert Sandoz). S'aventurant dans la création de livre pop up et d'origamis, elle crée ensuite *Les Aventures de Flaubert le ver de terre*, qu'elle présente au Théâtre des marionnettes de Genève. En janvier 2017 elle gagne la bourse d'écriture dramatique de la SSA pour sa nouvelle pièce *Quand je serai grande je serai Niki de Saint Phalle* dont la création jeune public est prévue prochainement.



## Candice Chauvin

Candice Chauvin a commencé le théâtre en atelier au Conservatoire avec Yvan Rhis, pour ensuite poursuivre son cursus théâtral au Conservatoire de Genève, sous la direction de Anne-Marie Delbart. Elle a récemment terminé sa troisième année à l'école des Teintureries à Lausanne, école professionnelle de théâtre et suivi des stages intensifs à Demain Le Printemps en Biélorussie, ainsi qu'à la LAMDA à Londres.

En 2017, Candice Chauvin joue dans *L'adolescent* de Dostoevski, mise en scène Lukas Hemleb et dans *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly, mise en scène Gabriel Dufay. En 2018, dans *Le Verdict de l'Oiseau Dodo* de Tamara Fischer, mise en scène Pauline Maitre et Tamara Fischer ; dans *Shakespeare's Monkey / Le reste est silence* de et mis en scène par Dan Jemmett.

En 2019, on la retrouve dans *Est-ce que les fous jouent-ils ?* de Michel Viala, mise en scène Philippe Lüscher et *Les chansons de trottoirs* (spectacle musical) mise en scène Violeta Hodgers. Et en 2020 *L'éveil des chansons* (Théâtre) mise en scène Violeta Hodgers et dans *La trilogie Vinaver* mise en scène Pierre Dubey.

## Boris Degex

Il côtoie la scène à l'âge de 12 ans, grâce à l'improvisation théâtrale. Après avoir participé à différents cours théâtraux en Suisse et un stage d'été aux Cours Florent à Paris, il intègre en 2011 la troupe pré-professionnelle du Théâtre des Trois-Quarts à Vevey. Après 3 ans à aborder la scène et ses compétences annexes (lumières, promotion, production), il est accepté à l'école professionnelle de théâtre des Teintureries en 2014. Parallèlement, il rejoint en 2015 la troupe professionnelle des Meurtres & Mystères, et gère en tant que chef de troupe et comédien La Compagnie Slalom, une jeune troupe veveysanne revisitant Molière et Shakespeare par le biais de l'improvisation. Il continue à jouer de nombreux spectacles d'improvisation et fait également partie des Trois Petits Points, une association de cinéastes veveysans.

## Julien George

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève en 2000, il travaille en tant qu'acteur sous la direction de nombreux metteurs en scène locaux et étrangers. Il tourne également plusieurs longs et courts métrages au cinéma, ainsi que des séries pour la télévision.

Il est l'un des fondateurs en 2000 de La Cie Clair-Obscur, et signe les mises en scène des spectacles *Le Miracle* (2003), *Sous les yeux des femmes garde-côtes* (2006) et *PALAVIE* (2015), sélectionné à la 3<sup>e</sup> Rencontre du Théâtre Suisse. En 2008, il crée L'AUTRE CIE avec laquelle il met en scène *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès (2009), *La Puce à l'oreille* (2012, 2014, 2015) et *Léonie est en avance* de Feydeau (2014), et *Le Moche* de Marius von Mayenburg (2016).

Il dispense, depuis 2007, des cours d'interprétation au Conservatoire d'Art Dramatique de Genève. Il y dirige également des stages/spectacles dont le dernier en date est *La Réunification des deux Corées* (2016) de Joël Pommerat. Il monte *Un Feu sous les cendres* (2017) d'après Bernard-Marie Koltès, un autre stage/spectacle avec les élèves de l'École Serge Martin.

Entre 2009 et 2011, il occupe le poste de Responsable de Formation Bachelor Théâtre à la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande à Lausanne. Il travaille avec des élèves en collaboration avec la Compagnie Teatro Due Punti avec le Centre de Transition Professionnel de Genève avec qui ils ont créé un spectacle au Théâtre Saint-Gervais en avril 2017.

Il poursuit aussi son travail de création avec sa compagnie LUCA 2084 avec son premier projet *Génome-Odyssée* au MEG – Musée d'ethnographie de Genève – en 2017.

## Sabrina Martin

Sabrina Martin est une comédienne autodidacte née en 1980 à Genève, née de parents espagnol et sicilien.

Elle travaille notamment sous la direction de Jean Liermier dans *Les Boulingrins* (2017-2018-2019), *Le Malade Imaginaire* (2014), *Figaro !* (2012) et *Harold et Maude* (2011), de Geoffrey Dyson dans *Kvetch* (2019), *Le Cinoche* (2015), de Matthias Urban dans *La Comédie des erreurs* (2017), d'Eric Devanthéry dans une adaptation de *To be or not to be* (2015) et dans *Les Présidentes* (2010), de Valentin Rossier dans *La noce chez les petits bourgeois* (2008) et *Célébration* (2007), d'Hervé Loichemol, de Philippe Cohen dans plusieurs de ses créations (de 2004 à 2007), ainsi que dans *La Revue genevoise* (2001, 2002).

Au cinéma, elle joue dans le film de Nasser Bakhti *aux frontières de la nuit*, ainsi que dans plusieurs sitcoms, téléfilms et courts-métrages. Récemment, elle a tourné dans la prochaine série RTS *Helvetica*, réalisée par Romain Graf. De 2012 à 2014, elle fait partie des lectrices de l'émission en direct *Entre les lignes* sur Espace 2, et dernièrement elle joue dans *A Merveille*, pièce écrite et mise en scène par Nalini Menamkat, avec qui elle avait déjà collaboré en 2013 dans le spectacle *1913* joué à la Comédie de Genève.

## Baptiste Morisod

Baptiste Morisod obtient son diplôme à la Manufacture en juin 2013.

Depuis sa sortie de l'école, il joue avec plusieurs metteurs en scène, dont Mathieu Bertholet (*Derborence, Luxe, Calme*), Denis Maillefer (*Seule la mer*), Alexandre Doublet (*Les Histoires d'A. Andromaque*), Nalini Menamkat (*Foi, Amour, Espérance*), Jean Lermier (*Cyrano de Bergerac*), Jérôme Richet (*Si les pauvres n'existaient pas, il faudrait les inventer*) ou encore Philippe Saire (*Angels in America*). Il joue également devant la caméra : *La vie sur Venus* de Géraldine Rod, *Météorite* de Maxime Morisod, *1818, La débâcle du Giétro* de Christian Berrut, *Helvetica* de Romain Graf.

## Ludovic Payet

Né à Grenoble en 1980, Ludovic Payet découvre les planches dans une ligue d'improvisation théâtrale lors de ses études de psychologie. Souhaitant approfondir sa technique théâtrale, il s'inscrit au Conservatoire de Grenoble où il travaille notamment avec Philippe Sire et Muriel Vernet. En 2006, après obtention de ses diplômes, il décide de renforcer sa formation d'art dramatique et rentre alors à La Manufacture (HETSR), à Lausanne. Durant sa formation, il travaille avec de nombreux metteurs en scène européens tel que Lilo Baur, Jean-Yves Ruf, Krystian Lupa et bien d'autres.

Comme comédien, il participe notamment à *Marie Impie* de Denise Gouverneur, mis en scène par Gisèle Sallin, *La Nouvelle Héloïse* de Jean-Jacques Rousseau mis en scène par Philippe Lüscher à Genève en 2012 et *Golden Shower* de Stéphane Ghislain Roussel en 2013 au Théâtre National du Luxembourg. En 2015, il joue dans l'adaptation libre du *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Christian Geffroy Schlittler. En 2016, il joue dans le huis clos policier écrit et mis en scène par Dominique Ziegler, *La Route du Levant* ; il participe au *Misanthrope* de Molière mis en scène par José Lillo, dans la création pour enfant *Les yeux bandés* écrit par Fabrice Melquiot et mis en scène par Jean Lermier et enfin au Midi Théâtre, *Ruzzante* mis en scène par Éric Salama. En 2017, il a repris *La Route du Levant*, écrit et mis en scène par Dominique Ziegler, à Genève au Théâtre Alchimic.

En parallèle, il donne des cours au Théâtre du Loup à de jeunes adolescents et travaille avec des élèves en collaboration avec la Compagnie Teatro Due Punti et le Centre de Transition Professionnel de Genève (création d'un spectacle au Théâtre Saint-Gervais) en avril 2017.

Il poursuit aussi son travail de création avec sa compagnie LUCA 2084 avec un premier projet *Génome-Odyssée* qui a eu lieu au Musée d'ethnographie de Genève en 2017.

## Yann Philipona

En parallèle d'un CFC dans le domaine du social, Yann Philipona suit des cours en section amateur du Conservatoire de Fribourg. À la rentrée 2013, il intègre la classe préprofessionnelle de cette institution, sous la direction de Yann Pugin. Après cette année intensive, en 2014, il est accepté aux Teintureries, École professionnelle de Théâtre de Lausanne. Durant sa formation de 3 ans, il travaille notamment sous la direction de Philippe Sireuil, Gian Manuel Rau, Lukas Hemleb, Gabriel Dufay ou encore le chorégraphe Philippe Saire.

En 2018 il joue dans *Shakespeare's Monkey / Le Reste est silence*, mise en scène Dan Jemmett. En 2019, on le retrouve dans *Le Jeu Perdu* d'Eugène Ionesco et de Aymeric Tapparel, mise en scène Christophe Burgess ; *Croix du Sud* d'Emile Gardaz, mise en scène Yves Senn & Alexandre De Marco ; *Aleppo A portrait of absence* de et mise en scène par Mohammad Alatar & Omar Abusaada.

Et plus récemment dans *Le Journal d'Anne Frank* d'après *Anne Frank l'intégrale* mise en scène Geneviève Pasquier & Nicolas Rossier.

## Gilles Privat

Gilles Privat se forme à l'École Jacques Lecoq de 1979 à 1981.

Au théâtre, il travaille principalement avec : Benno Besson : *L'Oiseau Vert* de Gozzi, *Le Médecin malgré lui*, *Dom Juan* de Molière, *Lapin Lapin*, *Le Théâtre de Verdure*, *Quisaitout*

et *Grosbêta* de Coline Serreau, *Le Roi Cerf* de Gozzi, *Le Cercle de craie Caucasien* de Brecht, *Mangeront-ils ?* de Victor Hugo etc...

Matthias Langhoff : *La Mission et le perroquet vert* de Schnitzler/Müller, *La Duchesse de Malfi* de Webster, *Désir sous les Ormes* de O'Neill, *La Danse de Mort* de Strinberg, *Dona Rosita la Célibataire* de Garcia Lorca etc...

Alain Françon : *Le chant du Dire-Dire*, et *E* de Daniel Danis, *L'Hôtel du libre échange* et *Du Mariage au Divorce* de Feydeau, *La Cerisaie*, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Fin de Partie* de Beckett, *Toujours la Tempête* de Peter Handke et *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss.

Ainsi qu'avec les metteurs en scène Dan Jemmett, *Presque Hamlet*, Didier Bezace *Avis aux intéressés*, Hervé Pierre *Ordinaire et Disgracié*, Caeiro, Jacques Rebotier *De l'Homme*, Claude Buchvald *Falstaf*, Jean-François Sivadier *La Dame de chez Maxim's*, André Wilms *Le Père Jean Liermier L'École des femmes*, *Le Malade imaginaire* et Clément Hervieu-Léger *Monsieur de Pourceaugnac*.

De 1996 à 1999, il est pensionnaire de la Comédie-Française.

En 2008 il reçoit le Molière du meilleur comédien dans un second rôle pour *L'Hôtel du libre échange*.

Au cinéma, il joue dans les films de Coline Serreau (*Romuald et Juliette*, *La Crise*), de Chantal Ackerman (*Demain on déménage*) James Huth (*Serial Lover*, *Hellphone*) et Jérôme Bonnel (*Le Temps de l'aventure*).

## Lola Riccaboni

Lola Riccaboni foule les planches dès son jeune âge, notamment avec le Collectif du Théâtre du Loup, qu'elle a récemment retrouvé pour une reprise de *Recherche éléments, souplesse exigée*, d'après le livre de Russel Hoban.

Diplômée de la Manufacture de Lausanne en 2009, elle joue ensuite sous la direction du metteur en scène polonais Krystian Lupa dans *Salle d'attente*, inspiré de *Catégorie 3.1* de Lars Norèn et dans *Perturbation* au Théâtre de Vidy puis en tournée. Avec Dorothee Thébert elles créent *Viennoiseries*, puis elle joue dans *Peut-on être révolutionnaire et aimer les fleurs ?*

Elle a également travaillé sous la direction de la Compagnie Pasquier-Rossier dans une adaptation du Château de Kafka de Michel Deutsch, dans *La Chinoise* 2013, adaptation scénique du film de Godard, de Jean Liermier dans *L'École des femmes*, de Didier Nkebereza dans *Horace*, de Robert Sandoz dans l'adaptation du roman *D'Acier*, ainsi que de José Lillo dans *Le Rapport Bergier* puis dans *Le Misanthrope*. En 2016 elle séjourne en France pour la création des *Affaires sont les affaires*, une production du Théâtre des Célestins à Lyon qui tournera également en Belgique et en Suisse.

Parallèlement, Lola Riccaboni joue dans des courts-métrages et continue à se former en suivant divers stages autour de méthodes de jeu ou de travail d'acteur qui l'intéressent.

## André Schmidt

André Schmidt a exercé le métier d'acteur durant trente ans en Suisse romande. Occasionnellement professeur d'interprétation (Conservatoire de Fribourg en 1984/5 et Conservatoire de Genève) ou metteur en scène, il fut surtout sollicité en tant qu'acteur, jouant ainsi plus de quatre-vingt-dix pièces dans les théâtres romands. Il vécut en outre le privilège de pratiquer intensément le radio-théâtre à sa belle époque (64-86). Sa participation à des fictions et séries télévisuelles ainsi qu'à une quinzaine de films (notamment *Tanner*, *Reusser*, *Goretta*) enrichirent également sa vie d'acteur.

Membre de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques (SACD) depuis 1978 et de la Société suisse des Auteurs (SSA) depuis sa création en 1985, il a écrit des pièces policières et des feuilletons pour la RSR ainsi que des adaptations théâtrales et des chansons. André Schmidt est également speaker en publicité. En 1993, il change d'orientation et quitte la profession d'acteur.

Après vingt-quatre ans d'absence, André Schmidt reprend le métier avec ce *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Jean Liermier qui lui propose le rôle de Ragueneau. Charmant hasard de la vie, puisque voilà trente-cinq ans, il jouait Ragueneau au théâtre de Carouge, sous la direction de Georges Wod.